

Confirmation et vocations sacerdotales

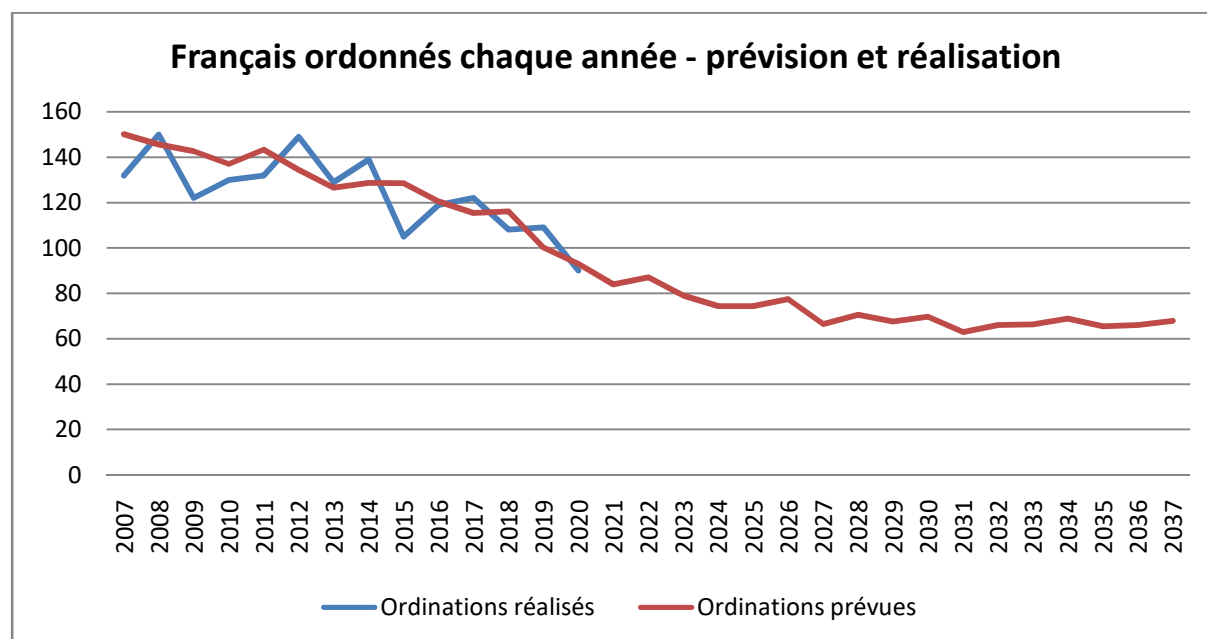
L’Eglise est née le jour de la Pentecôte lorsque les apôtres, réunis autour de la Sainte Vierge Marie, ont reçu l’Esprit-Saint. D’après le saint Curé d’Ars « Le sacrement de confirmation a été institué le jour de la Pentecôte, dix jours après l’Ascension de Jésus-Christ au ciel. La sainte Vierge et les apôtres éprouvèrent les premiers les heureux effets de cet Esprit d’amour. »

Ainsi le sacrement de confirmation est intimement lié à la naissance de l’Eglise et au début de la prédication des apôtres.

Dans le présent dossier, nous montrons le lien étroit entre confirmation et sacerdoce : la vocation sacerdotale parmi les non-confirmés est quasiment inexistante et, sur 1000 garçons confirmés en France, 3 deviendront prêtres.

L’abandon progressif de la confirmation par les diocèses depuis plus de 100 ans est sans aucun doute la cause principale de la disparition des vocations.

Les ordinations sacerdotales ayant lieu en moyenne 20 ans après que le jeune garçon ait reçu le sacrement de confirmation, le nombre de confirmations de l’année N nous permet de connaître le nombre d’ordinations sacerdotales de l’année N+20 (par exemple : les confirmations de 1999 nous donnent les ordinations de l’année 2019). Connaissant le nombre de confirmations jusqu’en 2017, nous pouvons en déduire le nombre d’ordinations jusqu’en 2037 :



Le dossier

Le sacrement de confirmation, deuxième sacrement de l'initiation chrétienne après le baptême, a été institué le jour de la Pentecôte, nous dit le saint Curé d'Ars. Écoutons-le dans son sermon sur la confirmation : « Ce sacrement a été institué le jour de la Pentecôte, dix jours après l'Ascension de Jésus-Christ au ciel. La sainte Vierge et les apôtres éprouvèrent les premiers les heureux effets de cet Esprit d'amour, lorsqu'il descendit sur eux avec le bruit d'un vent impétueux. Il descendit sur leur tête en forme de langues de feu, tandis qu'intérieurement il éclairait leur esprit, embrasait leur cœur, et revêtait leur âme d'un caractère de zèle et de courage qu'ils ont fait paraître jusqu'à la mort. Oui, Mes Frères, cet Esprit de pureté et d'amour se communiquera à tous ceux qui le recevront dignement. Quoiqu'invisibles, ses grâces ne seront pas moins abondantes. Par la Confirmation, nous recevons le Saint-Esprit, qui est la troisième personne de la Sainte Trinité. Oh ! Quel bonheur pour une vile créature de recevoir en elle ce Dieu d'amour !...

Oui, Mes Frères, on peut comparer le chrétien baptisé à un enfant qui vient de naître et qui est sujet à toutes les faiblesses ; mais celui qui a été confirmé est semblable à un homme à la fleur de l'âge, plein de courage et de force, qui peut porter les armes, et est en état de se défendre vigoureusement contre ses ennemis. Vous avez fait jusqu'à présent tout ce que fait un enfant. La moindre chose vous a découragés, la moindre tentation vous a fait tomber, la plus petite pénitence vous a effrayés ; mais si vous avez reçu véritablement l'Esprit-Saint, rien ne sera capable de vous arrêter : vous foulerez tout au pied, vous ne serez contents que dans le combat, et, pour tout dire, vous ferez comme les apôtres après qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit, vous ne ferez pas plus attention au monde que si vous étiez seuls.

Voyez, Mes Frères, ce qu'étaient les apôtres avant la descente du Saint-Esprit : faibles, timides ; à chaque instant, le respect humain l'emportait sur les intérêts de Dieu ; ils avaient abandonné leur maître, même après l'avoir vu plusieurs fois après sa résurrection, boire et manger avec eux. Ils se tenaient cachés, par crainte des Juifs, dans le lieu même où ils se préparaient à recevoir le Saint-Esprit ; pas un n'osait redire publiquement les merveilles dont il avait été témoin. Mais, ô mon Dieu ! Quel étonnant changement dès qu'ils ont reçu votre Saint-Esprit ! Ils sortent du cénacle, ils courent les rues de Jérusalem, ils publient ouvertement tout ce qu'ils avaient vu et entendu du Sauveur.... »

Nous allons dans ce dossier voir le lien entre le sacrement de Confirmation et les vocations sacerdotales.

A – Confirmation et vocation religieuse

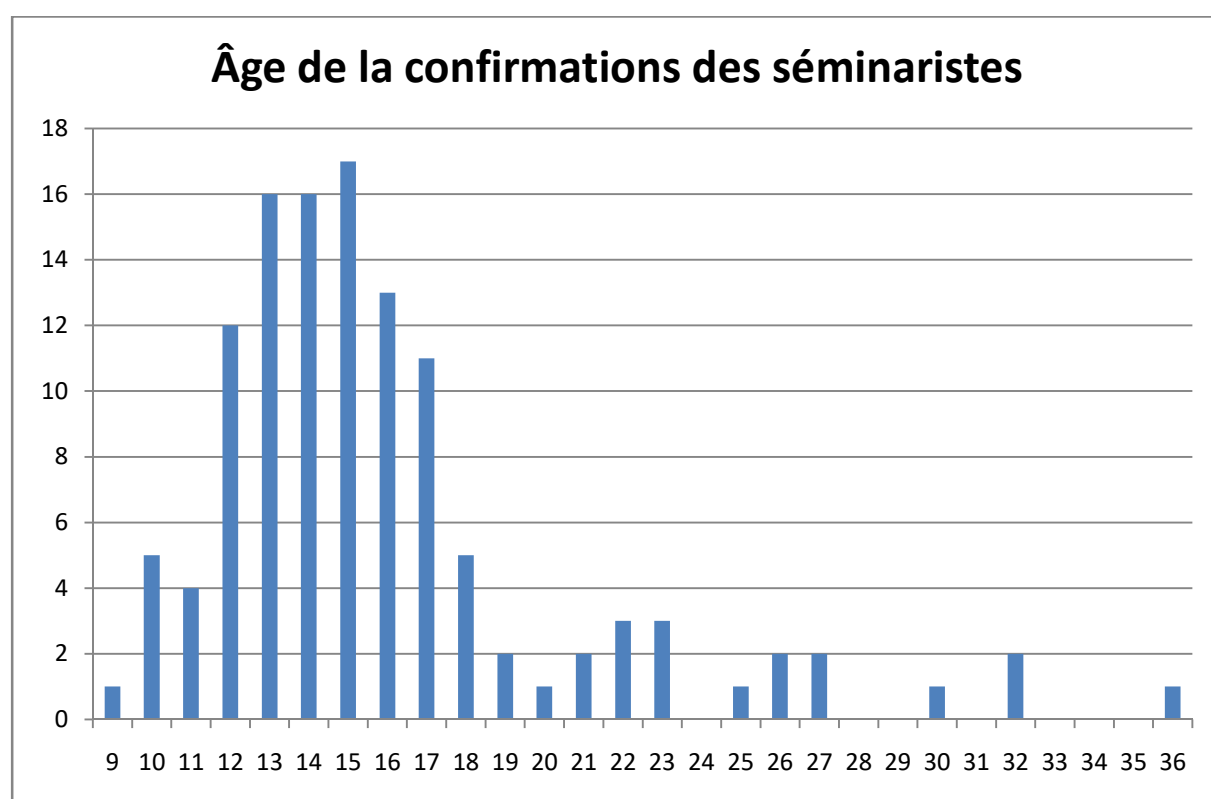
La bénédictine sœur Marie du Christ-Roi a été l'instrument choisi par Notre-Seigneur pour relancer en France la dévotion au « Christ-Roi – Prince de la Paix – Maître des Nations ». Voici ce qu'elle écrit « *Deux ans après j'étais confirmée, c'est alors que l'Esprit de Dieu avait éclairé mon petit esprit. C'est alors que j'avais connu ma vocation, je savais que je devrais être une petite*

épouse de Jésus Crucifié. Je voulais tout de suite me consacrer à Lui aussitôt que j'avais entendu sa voix. »

Les séminaristes de la rentrée 2001

En 2002, le Service National des Vocations a contacté les 154 séminaristes diocésains de la rentrée de septembre 2001. Leur âge moyen était de 27 ans avec une grande dispersion des âges, de moins de 20 ans à plus de 40 ans. 91% d'entre eux avaient été baptisés avant l'âge de 1 an. Seuls 3 d'entre eux avaient été baptisés à l'âge adulte.

A la question de la confirmation, 92% connaissaient l'âge de leur confirmation.



Pour les confirmés jusqu'à 20 ans, l'âge moyen est de 15 ans ; il correspond à la pratique des diocèses ou des paroisses de confirmer entre 10 et 20 ans. Par exemple la Communauté Saint Martin, confirme à Dijon dans le primaire, à Nogent-le-Rotrou à partir de 14 ans (classe de 4^o) et à Meyzieu à partir de 16/17 ans (au lycée).

Nous allons maintenant supposer que les 8% des séminaristes qui n'ont pas répondu à la question de la confirmation n'avaient pas été confirmés (ce qui est sûrement exagéré).

NB : si certains parmi ces 8% avaient toutefois été confirmés, cela ne ferait que renforcer les conclusions de ce chapitre.

Raisonnons en âges moyens pour simplifier nos calculs, ce qui ne changera rien aux ordres de grandeur : ayant 27 ans en 2001, les séminaristes sont nés en 1974, année où il y a eu 312 000 baptêmes de garçons ; parmi eux 46 000 ont été confirmés 15 ans plus tard en 1989 et 266 000 n'ont pas été confirmés. Arrivés à l'âge de 27 ans, parmi les 46 000 confirmés il y a eu 142 séminaristes et parmi les 266 000 non confirmés il y a eu 12 séminaristes.

Un petit calcul de proportions montre :

- Il faut 324 (46 000/142) baptisés-confirmés pour avoir un séminariste diocésain
- Il faut 22 200 (266000/12) baptisés non-confirmés pour avoir un séminariste diocésain

Les séminaristes de la rentrée 2007 – six ans plus tard

La même enquête est reproduite avec les séminaristes de la rentrée de 2007.

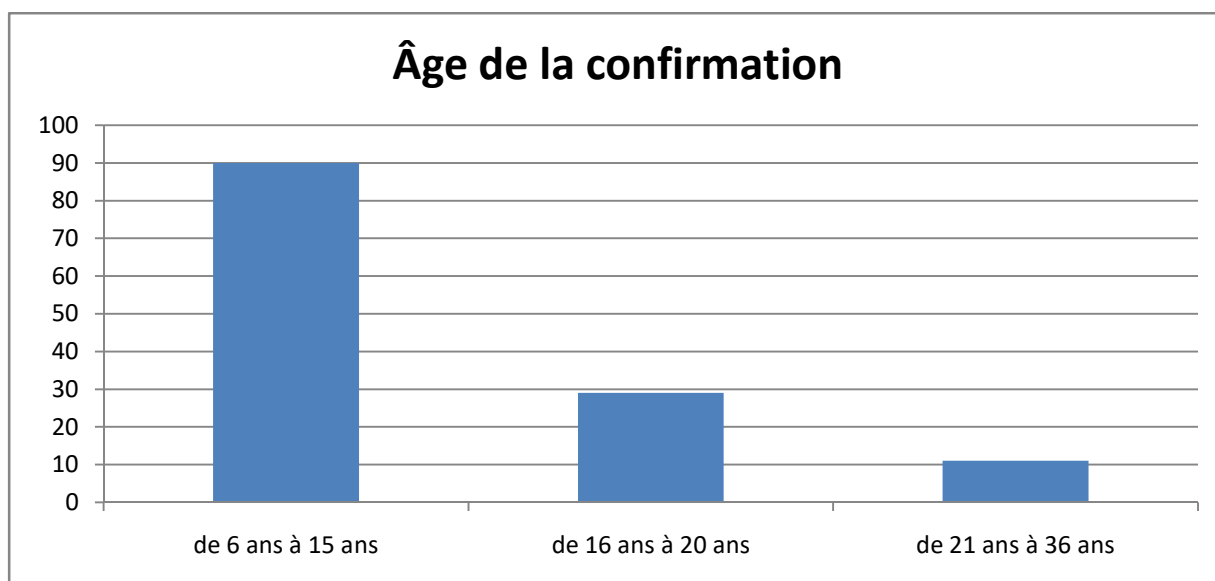
Ils sont 138 à répondre et leur moyenne d'âge est aussi de 27 ans. La répartition des âges est à peu près la même que pour la rentrée de 2001.

Tous les séminaristes ont été baptisés dans la toute petite enfance, sauf 3 qui ont été baptisés après l'âge de 15 ans.

Sur 138 séminaristes, 133 ont été confirmés et 5 ne répondent pas à la question. L'âge moyen de la confirmation est de 15 ans comme dans l'enquête précédente.

La répartition des âges est moins détaillée que dans l'enquête précédente, mais elle y ressemble beaucoup : même moyenne, même minimum, même maximum.

Raisonnons en âges moyens de la même façon que précédemment : nos 138 séminaristes de 27 ans en 2007 sont nés en 1980, année où il y eu 272 000 baptêmes de garçons. 43 000 d'entre eux ont été confirmés à l'âge de 15 ans en 1995. Dans cette promotion de 1980 que l'on retrouve 27 ans plus tard à l'entrée au séminaire : les 43 000 confirmés ont donné 133 séminaristes et les 229 000 non-confirmés ont donné 5 séminaristes.



Donc, comme précédemment :

- Il faut 323 baptisés-confirmés pour avoir un séminariste
- Il faut 46 000 baptisés non-confirmés pour avoir un séminariste

Les novices en 2004

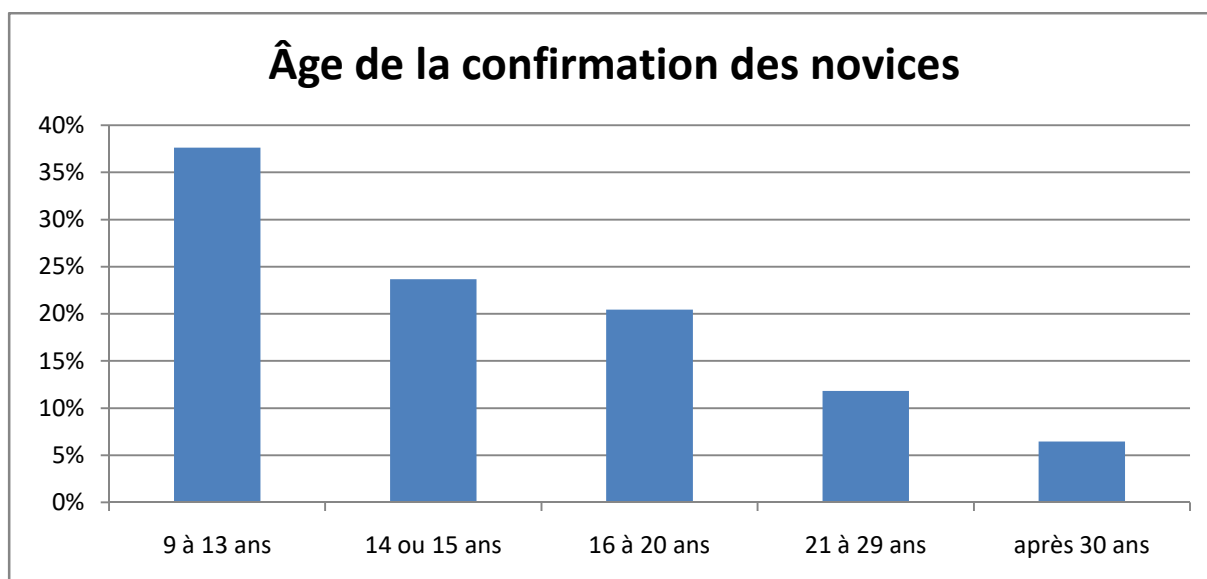
En janvier 2004, le Service National des Vocations a questionné 307 novices hommes et femmes, présents dans des monastères ou instituts religieux. Leur âge moyen était de 33 ans.

Les âges de baptêmes ressemblent aux deux enquêtes précédentes : 89% avant l'âge de 2 ans et seulement 3% à l'âge adulte.

L'âge moyen de la confirmation est de 16 ans, un an de plus que pour les séminaristes car il y a plus de confirmations après l'âge de 20ans.

Raisonnons comme précédemment.

Les 307 novices, hommes et femmes ont 33 ans en 2004. Ils sont nés en 1971 et font partie des 674 000 baptisés de cette année-là. Parmi eux, 95 000 ont été confirmés à l'âge de 16 ans en 1987 et 579 000 n'ont pas été confirmés. Arrivés à l'âge de 33 ans en 2004, parmi les 95 000 confirmés, il y a 286 novices (180 femmes et 106 hommes) et parmi les baptisés non-confirmés il y a 21 novices (13 femmes et 8 hommes)



Donc, comme précédemment :

- Il faut 448 garçons confirmés pour avoir un novice
- Il faut 36 000 garçons baptisés non-confirmés pour avoir un novice
- Il faut 264 femmes confirmées pour avoir une novice
- Il faut 22 000 femmes non confirmées pour avoir une novice

Résumé : séminaristes et novices

Le tableau ci-dessous synthétise les trois enquêtes :

Enquêtes	Séminaristes		Novices	
	Enquête 1	Enquête 2	Hommes	Femmes
Non Confirmés pour une vocation	22 000	46 000	36 000	22 000
Confirmés pour une vocation	324	323	448	264
Vocations / 1000 confirmés	3,1	3,1	2,2	3,8
Vocations / 100 000 bapt. non confirmés	4,5	2,2	2,8	4,5

Chez les hommes, 1000 confirmés donneront 3 séminaristes et deux novices soit 5 candidats. Le taux de persévérance moyen de 60% (40% des séminaristes ou novices n'iront pas jusqu'au bout), ces cinq candidats donneront 3 ordinations. On peut donc s'attendre en moyenne à

une ordination pour 333 garçons confirmés (1000/3).

Chez les femmes, 1000 confirmées donneront 4 novices.

Les résultats pour les baptisés non-confirmés sont 100 fois plus faibles et, si pour aller jusqu'à l'ordination ou la profession on tient compte des abandons en

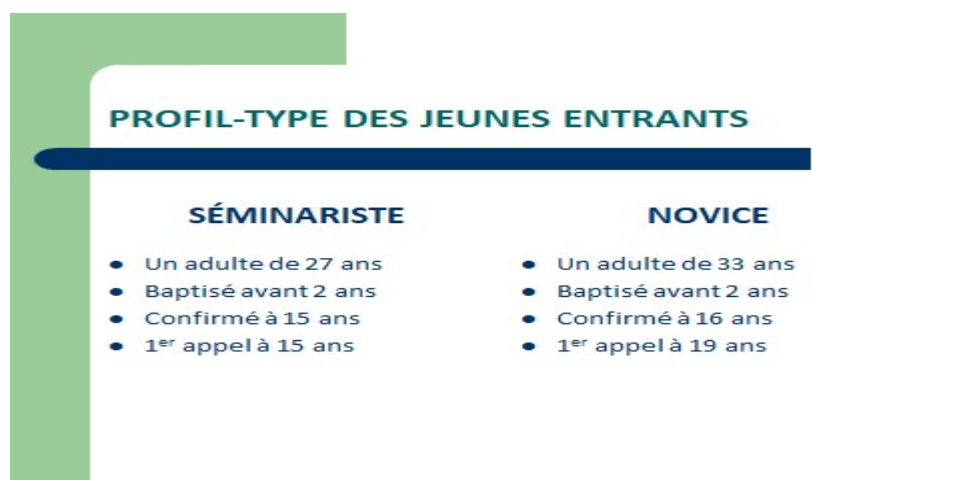
cours de routes, on arrivera à une ordination sacerdotale pour 50 000 garçons baptisés non confirmés.

Pas de confirmation = Pas de vocations

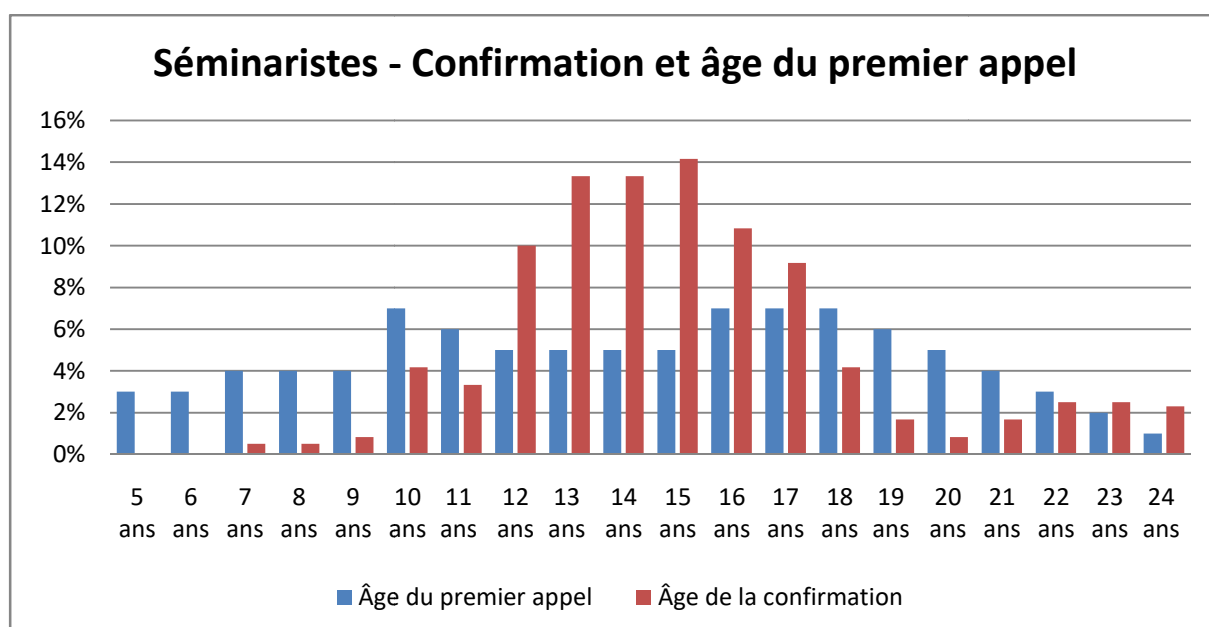
Ainsi, dans le nord de la France où on ne confirme pratiquement plus (1/3 de la moyenne nationale), il n'est pas étonnant d'entendre le directeur du séminaire de Lille (actu.fr le 5 mars 2019) : « *Donner sa vie dans le célibat, cela a du sens... Même si devenir prêtre à l'heure actuelle relève du miracle.* »

B – L'âge du premier appel

Service National des Vocations : extrait du document Power Point de 2008 :



Pour les séminaristes : confirmation à 15 ans et 1^{er} appel à 15 ans sont des moyennes. On peut reconstituer approximativement la répartition des âges :

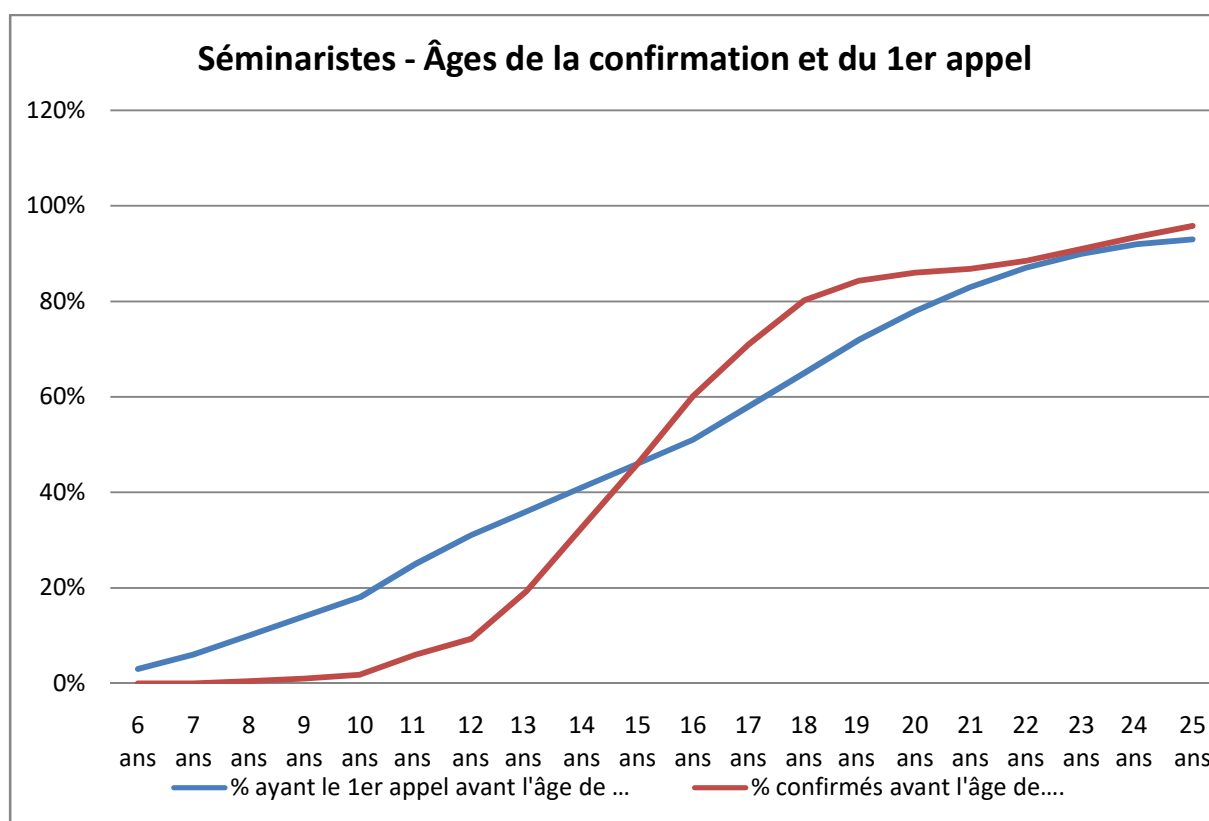


NB : le tableau ci-dessus ne montre pas les 7% qui ont le premier appel ou sont confirmés après l'âge de 24 ans.

L'âge du premier appel (moyenne de 15 ans) va de 5 à 24 ans et, pour une bonne partie des séminaristes, vient avant de recevoir le sacrement de confirmation. Nous pouvons en conclure que le Seigneur appelle aussi bien des confirmés que des non confirmés, sachant qu'au final, seuls des confirmés répondront OUI.

Nous voyons sur cet exemple à quel point il faut se méfier de l'utilisation des valeurs moyennes, car, en fait, seuls 5% des séminaristes ont reçu l'appel précisément à l'âge de 15 ans.

Une autre façon est de voir les mêmes chiffres sous formes de valeurs cumulées :



Le tableau se lit par exemple :

- 9% des séminaristes ont été confirmés avant l'âge de 12 ans
- 41% des séminaristes ont eu le premier appel avant l'âge de 14 ans
- Lors de leur 19^e anniversaire, 84% des séminaristes étaient déjà confirmés et 72% avaient reçu le premier appel.

Comparaison avec la fraternité Saint Pie X

Nous utilisons ici les statistiques données en 2016 par l'abbé Troadec, supérieur du séminaire de Flavigny où les jeunes séminaristes passent leur première année avant de rejoindre le séminaire d'Ecône. Ces statistiques couvrent 20 années, de 1996 à 2015. Nous comparons ces chiffres aux deux enquêtes sur les séminaristes diocésains citées ci-dessus.

Séminaristes de 1ère année	FSSPX	Diocèses
Dates de l'enquête	1996 à 2015	2001 et 2007
Nombre de rentrées scolaires	20	2
Nombre de séminaristes	347	292
Nombre de séminaristes par an	17	146
Âge moyen	21 ans	27 ans
Nb d'enfants des fratries	5,8	3,8
Mères au foyer	80%	40%
50% ont eu le premier appel avant	12 ans	15 ans
Sauf exceptions : confirmation à partir de	7 ans	12 ans

Nous voyons ci-dessus que les séminaristes de la FSSPX sont beaucoup plus jeunes que les diocésains, ils viennent de familles plus nombreuses, ont eu leur mère au foyer, et ont reçu le premier appel et la confirmation plus tôt que les diocésains.

On notera que la FSSXP confirme à partir de l'âge de 7 ans comme le veut la tradition de l'Eglise, mais elle ne respecte pas l'ordre des sacrements de l'initiation chrétienne comme le montre l'extrait ci-dessous d'une lettre de 2007 adressée par des prêtres de la FSSPX à leur supérieur général (vu sur laspiniere.fr du 17/04/2014):

«Monsieur le Supérieur général,

En prenant connaissance des Actes du Chapitre Général 2006, on lit, non sans stupéfaction, quand à l'administration des sacrements :« La Confirmation :

1) est donnée à partir de l'âge de raison,2) après la première communion sans tarder, à cause du combat spirituel auquel les jeunes enfants sont maintenant confrontés.3) On tient compte des coutumes légitimes. » (Cor Unum n°85, octobre 2006) »

Peut-être serez vous surpris qu'on puisse s'étonner de ces lignes ? Pourtant si on y prête attention, on ne peut s'empêcher de constater que leur formulation semble être ambiguë et en partie fausse, puisque l'exception y devient la norme tandis que la norme semble n'être plus qu'une coutume légitime.»

C – Confirmations et ordinations

NB : nous ne parlons ici que des confirmés sachant que la vocation sacerdotale chez les non-confirmés relève de la grande rareté.

Nous allons maintenant regarder le lien entre confirmations et ordinations sacerdotales dans les diocèses. Retrouve-t-on le lien d'une ordination pour 333 garçons confirmés ?

Nous nous basons sur les résultats de nos enquêtes annuelles qui nous donnent chaque année le nombre d'ordinations par diocèse d'origine. Nous ne prenons pas en compte la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Sur les 10 années de 2010 à 2019, nous avons recensé 1 225 ordinations de jeunes français.

L'âge moyen des ordinations est estimé à 35 ans pour une confirmation effectuée à l'âge de 15 ans soit 20 ans avant. Il nous faut comparer les ordinations aux garçons confirmés de 1990 à 1999, soit 416 000 environ.

Ceci nous donne en première approche : $416\ 000/1225 = 340$ confirmations pour une ordination ou **3 ordinations pour 1000 confirmés**.

Cette moyenne de 340 pour l'ensemble de la France est très proche des **333** trouvés dans le chapitre précédent. Pour les plus grands diocèses ayant au moins une ordination par an on trouve par exemple les coefficients -C/O-, confirmations pour une ordination (estimation à + ou – 10%):

- Versailles : 150 confirmés pour une ordination
- Paris : 250 confirmés pour une ordination
- Metz : 360 confirmés pour une ordination
- Nantes : 400 confirmés pour une ordination
- Lille-Cambrais : 430 confirmés pour une ordination
- Nanterre : 440 confirmés pour une ordination

Ces valeurs illustrent la dispersion des diocèses autour de la moyenne de 340. Ce nombre de confirmations nécessaires pour une ordination -C/O- est bas à Versailles à cause notamment de la présence de « filières » plus productives comme les tradis ou les routiers scouts catholiques.

Exemples de quelques « filières » ayant des -C/O- relativement bas, 100 ou moins :

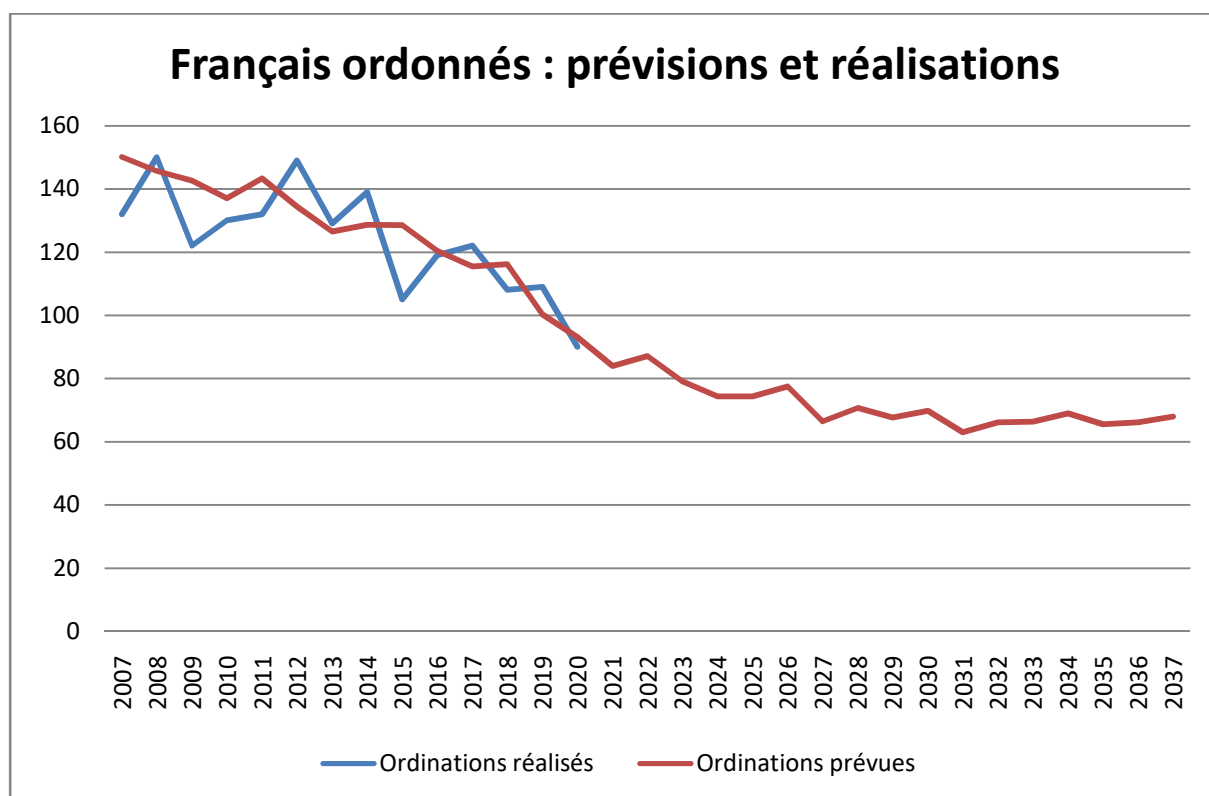
- La FSSPX
- Les paroisses tradis
- La communauté de l'Emmanuel
- Les routiers du scoutismecatholique

Prévoir le nombre d'ordination

Sachant que 1000 confirmations aujourd'hui donneront 3 ordinations dans 20 ans, on peut prévoir le nombre d'ordinations d'une année grâce à la connaissance des confirmations de garçons effectuées 20 ans avant.

Connaissant les chiffres réels des ordinations depuis 2007 et les chiffres des confirmations depuis 1987, nous pouvons tester le modèle en comparant la réalité des ordinations observées à ce qu'on aurait pu prévoir d'après les chiffres de la confirmation 20 ans avant.

On peut prévoir (Hors FSSPX) si les comportements actuels restent inchangés :



La ligne rouge donne le nombre d'ordinations prévues d'après la connaissance des confirmations de garçons 20 ans avant. La ligne bleue donne le nombre de confirmations réellement constatées, excluant la fraternité Saint Pie X.

Les deux courbes suivent la même évolution, la courbe bleue étant tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de la prévision. (Nous avons rajouté les ordinations de 2020 que nous pouvons anticiper d'après les ordinations diaconales de 2019).

Ainsi, pour 2020, le modèle donne 93 ordinations alors que les ordinations diaconales de 2019 nous en donneraient 90.

De plus, connaissant les confirmations jusqu'en 2017, nous pouvons prévoir les ordinations de jeunes français jusqu'en 2037.

Ainsi nous voyons que le nombre d'ordination va continuer à baisser jusqu'en 2027 et **se stabiliser entre 60 et 65 ordinations par an à partir de 2027.**

Parmi ces ordinations on aura entre 30 et 40 ordinations diocésaines chaque année, ordinations concentrées sur un petit nombre de diocèses.

Pour la question des vocations, plusieurs constatations :

1/ Première constatation : un diocèse qui ne confirme pas n'aura pas de vocations et sera condamné à disparaître.

2/ Pour avoir un nombre raisonnable de confirmations, il faut revenir à la règle de l'Eglise qui préconise de confirmer à 7 ans (voir dossier précédent).

3/ Si un évêque revient aux règles de base de la confirmation, il faudra de 15 à 20 ans pour voir des résultats en termes d'ordinations : c'est son successeur qui « récoltera » les vocations.

4/ Pour un nombre égal de confirmations, les tradis, la communauté de l'Emmanuel ou les routiers scouts catholiques produisent beaucoup plus de vocations, c'est-à-dire que leur coefficient -C/O- est beaucoup plus bas.

D – Les prêtres et la confirmation

De par le droit canon et l'enseignement du catéchisme de l'Eglise Catholique, les prêtres ont des obligations. Rappelons :

Catéchisme page 282 : « *Tout baptisé non encore confirmé **peut et doit recevoir** le sacrement de Confirmation.* »

Catéchisme page 283 : « *Si un chrétien est en danger de mort, **tout prêtre doit** lui donner le sacrement de confirmation.* »

Et aussi le Canon 1065 du code de droit canonique : « *Les catholiques qui n'ont pas encore reçu le sacrement de confirmation **le recevront avant d'être admis** au mariage, si c'est possible sans grave inconvénient. »*

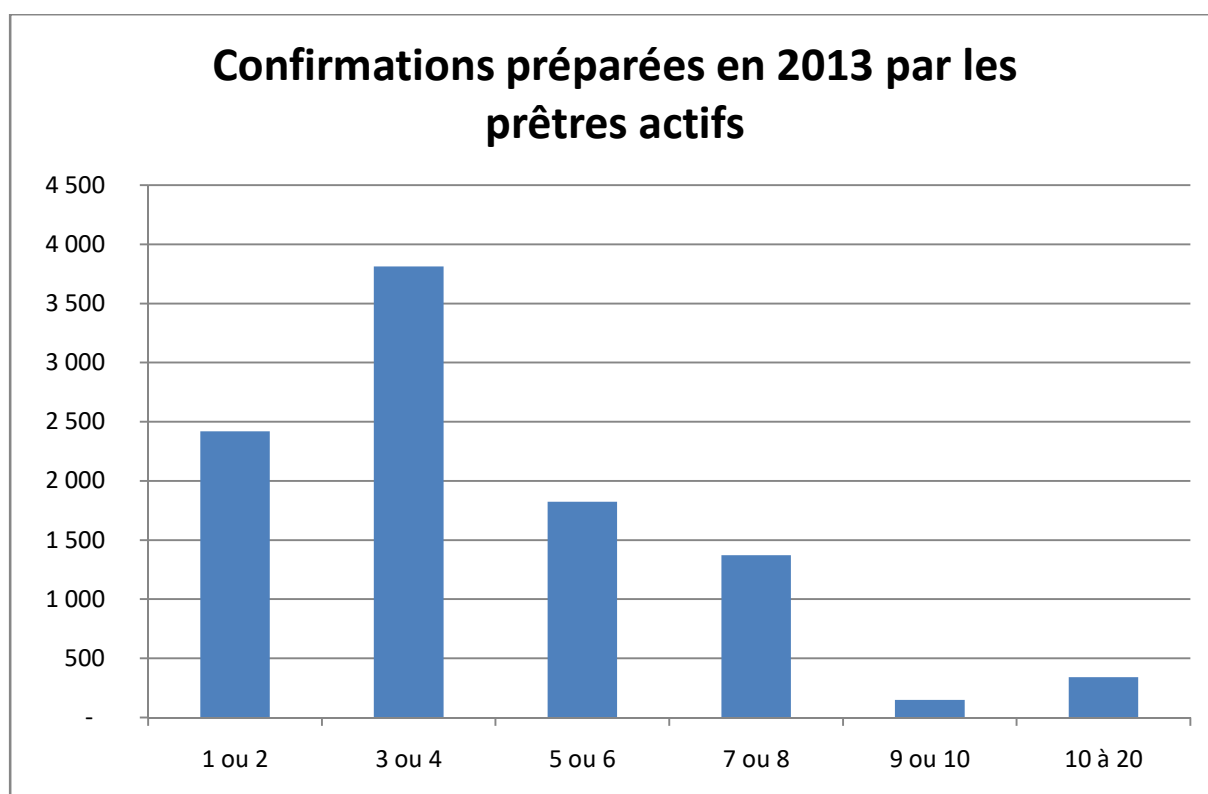
Les obligations ci-dessus sont totalement respectées en Italie où quasi tous les baptisés sont confirmés. Dans d'autres pays, par exemple au Mexique ou en Espagne, on ne peut être marié sans la confirmation.

En France, à notre connaissance, seule la FSSPX confirme les chrétiens en danger de mort qui n'auraient pas été confirmés auparavant.

Confirmations par prêtre

En 2013, il y avait en France métropolitaine 9918 prêtres actifs pour 44 223 confirmations : **chaque prêtre français prépare en moyenne 4,5 confirmations par an.**

Comme toute moyenne, elle renferme des écarts suivant les diocèses et les consignes données par chaque évêque. Le tableau ci-dessous nous représente le nombre de prêtres suivant le nombre de confirmations qu'il prépare (calculs à partir des données de La Croix 2013).



Par exemple : 2419 prêtres ont préparé 0, 1 ou 2 confirmations dans l'année et 3 814 ont préparé 3 ou 4 confirmation dans l'année, etc...

On voit par ces chiffres que parmi les prêtres en activité, l'engagement pour la promotion de la confirmation est très faible: 5% seulement d'entre eux préparent chaque année plus de 9 enfants, jeunes ou adultes.

Les prêtres et les vocations religieuses

Nous avons vu ci-dessus qu'il faut préparer 330 à 350 garçons à la confirmation pour avoir une ordination sacerdotale.

Pour que, au cours de sa vie active, un prêtre contribue à l'ordination d'au moins un futur prêtre, il faut donc qu'au cours de son apostolat (50 ans) il ait préparé pas loin de 700 personnes à la confirmation (350 garçons et 350 filles). Il faudrait donc que le prêtre prépare 14 confirmations chaque année.

Dépendants de la politique de leur évêque pour la confirmation, seuls **3% des prêtres en activité** sont statistiquement susceptibles d'être porteurs **d'au moins une nouvelle vocation sacerdotale** au cours de leur vie.

E – Conclusion

L'Eglise est née le jour de la Pentecôte, quand les apôtres ont reçu l'Esprit-Saint en présence de la Sainte Vierge Marie. Pour reprendre les termes du saint Curé d'Ars, c'est le jour où « le sacrement de confirmation a été institué ».

La conclusion de ce dossier est simple :

Sans confirmation, pas de sacerdoce, pas d'Eglise.

La situation actuelle n'est pas nouvelle, elle est due à l'abandon progressif de la confirmation par le clergé français depuis 100 à 150 ans. Cet abandon a été accéléré en 1986 lorsque les évêques ont reculé l'âge de la confirmation.

La situation actuelle peut être redressée si les diocèses décident de revenir aux règles de l'Eglise (confirmation à 7 ans avant la première communion) et s'ils développent les « filières » productives en vocations. Mais toute mesure prise aujourd'hui n'aura des effets qu'à moyen ou long terme.

Nous ne mentionnons pas ici l'appel à des prêtres étrangers, solution de court terme qui n'a de sens que dans l'attente des effets obtenus grâce aux mesures de long terme.